
EVA MAG'

Services



PAGE 4-5

**EVA D'OR
ENSILAGE
& QUALITÉ DU LAIT**

PAGE 6

MIL'KLIC

PAGE 11

**EXPÉRIMENTATION
ENSILAGE**

OUTIL D'ÉVALUATION DU BIEN-ÊTRE ANIMAL EN ÉLEVAGE BOVIN

RÉPONDANT À UNE PRÉOCCUPATION GRANDISSANTE DE LA SOCIÉTÉ, LES ACTEURS DE LA FILIÈRE BOVINE DÉPLOIENT L'OUTIL BOVIWELL POUR MIEUX APPRÉHENDER LE BIEN-ÊTRE ANIMAL À LA FERME.

Boviwell est un outil d'évaluation du bien-être animal en élevage bovin. Avec ce diagnostic simple, les éleveurs, premiers acteurs du bien-être animal, peuvent témoigner de leur savoir-faire en matière de bien-être animal et travailler avec leurs techniciens

pour améliorer encore les conditions de vie des bovins.

Pour la filière bovins lait, le diagnostic Boviwell sera inclus dans la nouvelle version de la Charte des Bonnes Pratiques d'Élevage courant d'année.

Pour la filière viande bovine, ce diagnostic sera adossé à la qualification Label Rouge.



QUELS SONT LES OBJECTIFS ?



SENSIBILISER LES ÉLEVEURS DE BOVINS ET LES TECHNICIENS D'ÉLEVAGE AU BIEN-ÊTRE ANIMAL



ÉVALUER LE BIEN-ÊTRE DES BOVINS SUR UNE EXPLOITATION



IDENTIFIER LES POINTS D'AMÉLIORATION ET LES BONNES PRATIQUES À DIFFUSER PLUS LARGEMENT.

Cet outil tient compte des spécificités des différents systèmes d'élevage bovin, s'adaptant ainsi aux besoins des professionnels.

Construit uniquement à partir d'éléments « mesurables », cet outil permet de porter un regard objectif sur les 5 libertés fondamentales*.



* Ces 5 libertés ont été énoncées par le Farm Animal Welfare Council et repris par l'OIE (Organisation Mondiale de la Santé Animale) en tant que référence mondiale du bien-être animal.

LES ÉTAPES DU DIAGNOSTIC

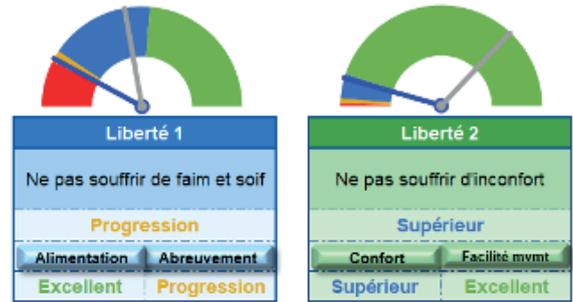
Le diagnostic se compose de deux phases : tout d'abord, la présentation à l'éleveur de l'outil avec le recensement de données d'exploitation (taux de mortalité, moyenne cellulaire, pratiques d'écornage,...), puis l'observation et l'évaluation sur le terrain du comportement des animaux dans leur environnement :

- le confort des installations,
- les points d'abreuvement,
- l'alimentation,
- la propreté des animaux,
- les boiteries, les mammites, les blessures,
- les problèmes respiratoires éventuels (viande),
- la relation Homme-Animal, à partir de normes techniques validées par l'Institut de l'Élevage.

LES RÉSULTATS DU DIAGNOSTIC

Les résultats sont interprétés sous forme de scores par liberté fondamentale. Ce bilan permet d'établir un plan d'action entre le technicien et l'éleveur afin d'améliorer certains aspects du bien-être animal dans son exploitation.

Il faut compter environ 1h à 1h30 en élevage pour ce diagnostic.



Karyne GUINCHARD • Auditrice AOP
06.86.78.79.69 • karyne.guinchard@evajura.com

Auréliе LAJEANNE • Animatrice technique
06.86.77.88.08 • aurelie.lajeanne@evajura.com

Testé pendant 5 années dans plus de 1 500 exploitations dans lesquelles plus de 100 000 bovins ont été observés, Boviwell est un outil solide, à l'épreuve du terrain.

Ce diagnostic peut être réalisé hors cadre de la Charte des Bonnes Pratiques d'Élevage pour les éleveurs qui seraient intéressés d'évaluer le BEA (bien-être animal) dans leur élevage.

INFORMATION SEMENCES SEXÉES

RATIO JB 3^E TAUREAU DISPONIBLE EN « PRÊT À POSER »

RATIO JB

NOMINO JB (LUDIC JB/FLIPEX JB) / JALGARY JB / SANTON JB
FR 39 3095 1294 • N° 98150 • GAEC DE LA PETITE MARNE • 39



BB / A2A2 / SHF / MTF

aAa : nd

PRODUCTION

CD 68

| | | | | |
|----------------------|--------------------|--------------------|-------------------|-------------------|
| LAIT + 659 | TP + 0,6 | TB + 0,4 | MP + 24 | MG + 23 |
|----------------------|--------------------|--------------------|-------------------|-------------------|

FONCTIONNELS

VT
124

Santé mamelle : + 0,9

Reproduction : - 0,2

TEMP
113

Cellules : + 0,7

Fert. vaches : + 0,2

Macl : + 1,1

Fert. génisses : - 0,6

Longévité : + 0,9

Int. vel/ 1^{re} IA : - 0,1

NAI
89 %

NAI
85 %

VEL
89 %

MORPHOLOGIE 125

CORPS 113

| | |
|------------------------|-----|
| Taille | 116 |
| Largeur de poitrine | 97 |
| Profondeur de poitrine | 124 |
| Profondeur de flanc | 112 |

BASSIN 105

| | |
|-------------------------|-----|
| Longueur de bassin | 116 |
| Largeur des hanches | 103 |
| Largeur aux trochanters | 99 |
| Inclinaison du bassin | 98 |

APLOMBS 103

| | |
|---------------------|-----|
| Membres vue arrière | 112 |
| Épaisseur du jarret | 99 |
| Angle du jarret | 103 |
| Paturon | 93 |

MAMELLE 128

| | |
|-------------------------|-----|
| Attache avant | 125 |
| Attache arrière hauteur | 108 |
| Attache arrière largeur | 104 |
| Développement | 132 |
| Équilibre | 137 |
| Support | 97 |
| Écart avant trayons | 122 |
| Orientation trayons | 110 |

TRAYONS 115

| | |
|-----------------|-----|
| Longueur trayon | 121 |
| Forme trayon | 69 |

APT. BOUCHÈRE 99

| | |
|--------|-----|
| Garrot | 101 |
| Cuisse | 96 |



C'EST QUOI L'EVA D'OR ?

L'EVA d'Or est une nouveauté à EVA Jura, une manière pour nous de mettre en avant cette année 6 élevages parmi nos 900 adhérents utilisateurs de nos différents services dans le Jura. Leur pratique de travail et leur savoir-faire leur permettent de se démarquer en obtenant des résultats techniques particulièrement remarquables. Vous les découvrirez à travers les différents EVA MAG Service de 2022.



EVA D'OR ENSILAGE

RENCONTRE AVEC LE GAEC DES MÉSANGES AU TOP EN MATIÈRE UTILE (CATÉGORIE ENSILAGE)

Avec 707 kg de MSU produite sur la dernière campagne laitière, les 110 vaches du GAEC DES MÉSANGES offrent la combinaison gagnante lait + taux. L'EVA d'Or catégorie ensilage récompense ce travail du quotidien. Thierry Charvet, associé avec Emmanuel Charvet et David Colin, explique ces bons résultats.

Quels sont les points forts de l'exploitation qui permettent d'atteindre ce niveau de MU ?

La ration reste toujours identique au cours de l'année. Les vaches consomment des silos stabilisés. Dès que la ration est calée, elle est modifiée à la marge. Nous analysons tous les aliments de la ration de base à la récolte, à l'ouverture des silos et au milieu des silos, pour ajuster si nécessaire.

Comment se gère la ration ?

La ration distribuée à l'auge est semi complète. Elle est composée cet hiver de 10,4 kg MS d'ensilage maïs, 7,3 kg MS d'ensilage d'herbe (Ray Grass Italien) et de 1,3 kg MS ensilage maïs épi qui sont mélangés dans une distributrice commune à plusieurs fermes qui alimente le matin.

Le tourteau (2 kg) et la VL 24 du commerce (3,6 kg) sont distribués au robot de traite (2 stalles). Aucun concentré n'est distribué au cornadis. La ration est repoussée 7 à 8 fois par jour à l'aide d'un robot repousses fourrages.

Quels critères sont importants pour produire beaucoup à ces niveaux de gras et protéine ?

Avoir des fourrages de qualité supérieure est primordial à ce niveau de production. Nous faisons le choix de semer du maïs très précoce, aussitôt après la récolte du Ray Grass Italien (RGI) en dérobée fin avril.

L'ensilage de RGI doit être fait dans de bonnes conditions (beau temps, sol suffisamment ressuyé). Même si le rendement est moins important, le stade optimum (avant épiaison) est la priorité. Nous effectuons un pré fanage. Les résultats d'analyses montrent des silos d'herbe 2021 à plus de 21% de MAT et 1,02 UFL. Le maïs 2021 est à 35 % d'amidon.

Que pensez-vous pouvoir améliorer sur la quantité de Matière Utile ?

La qualité des fourrages étant au rendez-vous depuis plusieurs années, le suivi du troupeau et du rationnement sont très importants pour avoir de bons résultats. Le rendez-vous mensuel avec Bruno Moureaux (Conseiller Technique d'Élevage) me permet de faire un point régulier. Au moment du planning d'accouplement effectué par notre inséminateur Vincent Borrod, nous portons une attention particulière sur les taux.

Vincent MAMET • Responsable encadrement
06.82.91.10.48 • vincent.mamet@evajura.com

GAEC DES MÉSANGES

Cuisia (Bresse Jurassienne)
3 associés
400 ha SAU dont 110 SFP
65 ha RGI destinés à l'ensilage pour les vaches en une coupe
Laiterie : SODIAAL UNION
110 Vaches laitières de race Montbéliarde
Lait par vache 9 797 Kg à 3,2 g TB et 33,0 g TP
MSU 707 kg
Cellules 174 000/ml
Quantité de concentré 198 g / kg de lait

EVA D'OR QUALITÉ DU LAIT EN SYSTÈME FOIN

RENCONTRE AVEC LE GAEC DE LA BASCULE À PLASNE

Le GAEC DE LA BASCULE affiche un niveau de leucocytes parmi les plus faibles du département avec une moyenne de 66 000 cellules par ml de lait sur la dernière synthèse annuelle. EVA Jura a donc décidé de mettre à l'honneur Cécile et Patrice Picaud en leur remettant un EVA d'Or pour la qualité de leur lait sur cette dernière campagne.

Quand on demande à Patrice si cela fait longtemps que la situation est bien maîtrisée, la réponse est étonnante au premier abord mais invite à l'exploration : « *nous sommes passés, il y a quelques années, d'une étable entravée à ce bâtiment logettes paillées mais ça n'a pas forcément changé nos résultats. En revanche l'utilisation de taureaux non négatifs en index leucocytes doit jouer un certain rôle dans nos résultats actuels, en tout cas nous y sommes très attentifs et j'en discute avec mon inséminateur Paul Dussouillez lors du planning* ».



Passé ce constat sur la génétique qui donne effectivement une base saine et propice aux bons résultats, explorons les pratiques qui ont un impact encore plus direct, en pénétrant notamment dans la salle de traite « *nous nous faisons un point d'honneur de respecter le décrochage automatique* ». Pas de vache en « manuel » donc pour garantir une régularité de la traite et ne pas surtraire. L'éleveur ajoute, en désignant deux gobelets de trempage : « *ce qui nous a fait le plus progresser je crois que c'est ça : un trempage iodé le matin et un trempage base/activateur le soir car il y a plus de temps entre la traite du soir et celle du matin qu'inversement, il faut donc un produit plus fort. Et les vaches restent au cornadis pendant une heure après traite pour attendre la fermeture des sphincters* ». Et si une vache présente une mammite ? « *Nous n'en avons vraiment pas souvent, 3 en 2021, mais quand ça arrive nous utilisons un intra-mammaire plus un intra-musculaire, le vétérinaire peut nous orienter vers certains traitements, il était là ce matin pour la visite sanitaire justement !* ». L'éleveur insiste également sur l'utilisation des résultats du contrôle de performances : « *Stéphanie Roy, notre conseillère, nous alerte si une vache dépasse les 800 000. Dès la traite suivante, la*

vache en alerte est observée pour déterminer le quartier infecté, il a pu nous arriver de faire analyser les quartiers séparément, puis nous traitons ».

A l'évocation du taux de 100 % de guérison au tarissement affiché sur les derniers résultats, Patrice tempore : « *nous traitons toutes les vaches avec le même produit mais très peu de vaches finissent leur lactation avec des cellules* ». Sur les 12 derniers mois, 96.8 % des derniers contrôles avant tarissement étaient inférieurs à 300 000... « *Nous préférons miser sur la réforme d'animaux sur qui un premier traitement n'a pas eu d'effet, je le répète : c'est la clef* ».

Si on résume les 3 piliers de la qualité du lait au GAEC DE LA BASCULE sont : génétique, trempage post-traite et réformes précoces des animaux à problème, « *et nous samons !* », maîtrise dans tous les compartiments donc ! Félicitations à Cécile et Patrice Picaud pour cet EVA d'Or !

UN NOUVEL OUTIL POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS VOTRE ÉLEVAGE

NOUS AVONS FAIT LE CHOIX DE PROFITER D'OUTILS UTILISÉS DANS DE NOMBREUSES ENTREPRISES DE CONSEIL EN ÉLEVAGE QUI INTÈGRENT PLUS DE DONNÉES QUE CEUX QUE NOUS UTILISONS ACTUELLEMENT ET QUI ONT UNE PLUS GRANDE CAPACITÉ D'ÉVOLUTIONS.

L'OCCASION EST ÉGALEMENT DE RÉNOVER NOS ORGANISATIONS INFORMATIQUES EN CENTRALISANT NOS DONNÉES À UN SEUL ENDROIT ET EN SE PRÉPARANT AUX ÉVOLUTIONS À VENIR.

AMÉLIORER LE SERVICE AUX ÉLEVEURS, EN MAÎTRISANT LES COÛTS

L'outil utilisé actuellement par nos conseillers arrive en fin de vie, et il était impératif de le faire évoluer. Le contexte des éleveurs, et leurs attentes changent rapidement, et il nous fallait nous doter d'outils capables de vous accompagner dans la conduite de vos élevages. Nous devons aussi tenir compte de la nécessité de maîtriser les coûts.

Tous ces éléments nous ont conduits à un choix ambitieux et d'avenir qui comprend plusieurs points.

Le changement de l'outil des conseillers, qui sera demain Mil'Klic, et le changement de l'outil de saisie du contrôle de performances utilisé par les agents de pesées qui sera demain LPE (pour Liste de Pesée Électronique). Ces 2 outils sont utilisés depuis plusieurs années par de nombreuses entreprises de conseil en élevage qui mutualisent le coût des leurs évolutions. Ils nous permettront d'améliorer la qualité de nos services tout en maîtrisant nos dépenses informatiques.

Dans la même logique de rationalisation des coûts de fonctionnement de nos structures, à l'occasion de ces changements d'outils, nos bases de données seront migrées sur le site d'OKTEO à Ceyzériat.

Nous avons réalisé ces choix pour pouvoir toujours mieux vous accompagner et répondre à vos besoins.

Yoann BERNARD
Vice-Président EVA Jura

LE PASSAGE À LA LISTE DE PESÉE ÉLECTRONIQUE (LP@)

Depuis plusieurs années déjà, nous avons mis en place la saisie du contrôle de performances sur un outil numérique avec le logiciel OPTITAB, utilisé en ferme par nos agents de pesées. Demain, nous serons équipés d'un nouvel outil, la liste de pesée électronique (LPE), qui répondra toujours à ce besoin et qui est dotée de fonctionnalités supplémentaires. Il sera utilisable sur un support tablette ou smartphone.

Ceci induit, pour vous et pour les agents, peu de changements au niveau de la pesée et de la diffusion des résultats. Vous pourrez toujours recevoir la liste de pesées par mail dans un délai de 10 min à 2h (en fonction de la couverture réseau et de l'équipement de l'agent) après la pesée.

LPE est un logiciel déjà utilisé depuis plusieurs années par d'autres entreprises de conseil élevage et qui a donc été éprouvé. A terme, cet outil sera capable également d'apporter davantage de fiabilité et d'efficacité à la pesée en étant compatible avec un système de lecture de puce électronique pour l'identification des animaux et des tubes des échantillonneurs.



OPTITAB



LP@

DE NOUVELLES FONCTIONNALITÉS

Résultats des alertes mamelles



Mil’Klic est une version évolutive de SIEL avec l’intégration de beaucoup plus de données, ainsi que de leurs valorisations. Il présente un visuel et une ergonomie beaucoup plus attractive et sera consultable par vous, éleveur : ceci permettra davantage d’interactions entre vous et votre conseiller (dépôt de messages, échange de documents...). Vous pourrez donc accéder à vos données Mil’Klic, via un portail éleveur. De nombreux graphiques, courbes valorisent vos résultats de manière claire et synthétique. En un coup d’œil vous pouvez consulter vos résultats très facilement.

Vous aurez également la possibilité de positionner vos résultats au sein de plusieurs groupes de comparaison, ce qui apporte une réelle plus-value en intégrant toutes les spécificités de vos élevages.

Groupes **plus de 9000 kg 46**

| Libellé | Nb UAT |
|---------------------------|-----------------|
| moins de 7000 Kg 46 | 185 / 549 |
| 7000 à 8000 kg 46 | 74 / 549 |
| 8000 à 9000 kg 46 | 63 / 549 |
| plus de 9000 kg 46 | 20 / 549 |
| ROBOT | 41 / 549 |
| Race 35 | 5 / 549 |
| autres races | 47 / 549 |

Ainsi, grâce à la dynamique de Mil’Klic, vous pourrez vous comparer à un ou plusieurs autres groupes définis selon un cumul de plusieurs critères : logement, production, typologie, comme par exemple groupe robots, groupe race Simmental, groupe selon le niveau de production, etc.



LES DERNIÈRES INNOVATIONS RÉUNIES EN UN SEUL OUTIL

Mil’Klic est la boîte à outils la plus complète du marché pour l’accompagnement des élevages laitiers.

Vous y retrouverez une analyse de tous les indicateurs produits, à partir des échantillons de lait individuels, collectés lors du contrôle de performances y compris les indicateurs récemment élaborés grâce aux travaux de recherches des entreprises de Conseil Élevage.



Vous y retrouverez les indicateurs du risque de cétose pour un pilotage fin de la nutrition de votre troupeau.

Mil'Klic embarque également le tout dernier rationneur, Rumin'Al, né de la collaboration entre l'INRAe et France Conseil Elevage. Il intègre les dernières références et concepts publiés en 2019 pour prévoir, toujours plus précisément,

la réponse des animaux à la ration distribuée.

La prévision de production laitière sera elle aussi améliorée avec le moteur de calcul Prévol. Il valorise les derniers travaux de la recherche française qui ont permis de modéliser les courbes de lactation des animaux en prenant en compte des effets liés à l'animal (sa génétique, le mois de vêlage, le

rang de lactation...) mais surtout des effets propres à l'élevage dans lequel il se trouve.

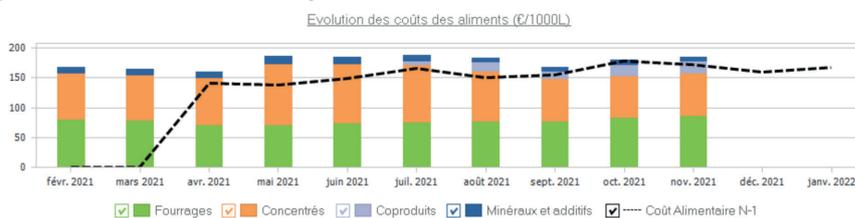


UN SUIVI TECHNICO-ÉCONOMIQUE RENFORCÉ

Mil'Klic intègre également des modules de suivi technico économiques allant de l'analyse des marges sur le coût alimentaire, au calcul de la marge brute de l'atelier lait. Cette nouvelle boîte à outils permettra aux conseillers de piloter plus finement les indicateurs économiques que vous jugerez pertinents dans vos élevages.

L'accès à certaines fonctionnalités plus poussées sera proposé par un référent technico économique, en option. Mil'Klic évoluera également

pour permettre à terme de calculer votre coût de production du lait.



ÉVOLUTIONS DES DOCUMENTS ÉDITÉS

La forme et le contenu des documents que vous recevez et consultez au quotidien, seront remodelés avec l'intégration de nouveaux critères Mil'Klic. Le délai de réception de vos résultats bruts après analyse ainsi que des valorisés, seront identiques à aujourd'hui. L'accès à ces documents se fera toujours selon le niveau de service auquel vous adhérez. Nous inciterons à limiter les impressions en faveur de la consultation informatique que ce soit par mail ou par accès direct au logiciel Mil'Klic.

VALORISE TROUPEAU - Alertes mensuelles

Contrôle du 04/02/2021 Edité le 05/02/2021

| Résultat du contrôle | | Vaches présentes | | Vaches contrôlées | | % de primipares | | Mois moyen de lactation | | Fg moyen de lactation | |
|----------------------|-------|------------------|-------|-------------------|----|-----------------|-----|-------------------------|--|-----------------------|--|
| Moyenne Siel | 9 094 | Total lait (kg) | 2 219 | 93 | 78 | 37% | 6,3 | 2,3 | | | |

Niveau brut **9499 kg (G: 9431)**

Lait par vache contrôlée **28,5 kg (G: 29,6)**

Lait 1er contr. multipares **35,9 kg (G: 39,1)**

Lait 1er contrôle primipares **25,3 kg (G: 27,2)**

TP **35,3 g/kg (G: 34,8)**

TB **44,2 g/kg (G: 41,8)**

Leucocytes **155 milliers/ml (G: 209)**

Urée troupeau **258 mg/l (G: 305)**

Pourcentage de variation troupeau **-6% (G: -3)**

| Alertes Mamelle | | | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|----------|-------------------------------|-----------------------|
| | Exhaustivité mammelle au contrôle | | Pas d'enregistrement | |
| | Primipares | Troupeau | Meilleurs 200 Aire paillée 46 | Contrôle n-1 Troupeau |
| %Leuco < 300 (milliers/ml) | 97% | 97% | 89% | 93% |
| %Leuco >= 800 (milliers/ml) | 0% | 1% | 3% | 4% |
| Leucocytes (milliers/ml) | 109 | 155 | 137 | 212 |
| Nbre de VL nouvellement infectées | 0 | 0 | 0 | 2 |
| Nbre de VL avec mammites | | | | 2 |

Analyse par stade

| | 18 | 20 | 40 |
|--------------|------|------|------|
| Lait/VS (kg) | 33,8 | 31,6 | 24,5 |
| TP (g/kg) | 40,5 | 42,5 | 48,1 |
| TB/TP | 1,22 | 1,22 | 1,29 |
| Urée (mg/l) | 250 | 258 | 256 |

Objectif : 19500 kg, 34,0 g/kg

Reproduction

| | 50-70 j | 71-150 j | + de 150 j | A ré-inséminer |
|----------------|---------|----------|------------|----------------|
| VL à inséminer | 0 / 2 | 2 / 3 | | 1 |

Alertes alimentation

TP faible: 1 VL / 27 VL

Acidose (TB/TP < 1): 1 VL / 78 VL

Alertes début de lactation 0 à 150 j

TB hors normes: 7 VL / 27 VL

Efficacité rumen (TB/TP >= 1,5): 2 VL / 78 VL

Rumen efficace

Alimentation distribuée le 06/01/2021

| | Elevage | Q(12) - éleve |
|--|---------|---------------|
| Quantité de concentrés en g / kg de lait produit | 126 | 217 |
| Coût de ration totale en euros / 1000 kg de lait | 147 | 158 |
| Coût (concentrés + co-produits + minéraux) euros / 1000 kg de lait | 56 | 83 |

Auréliе LAJEANNE • Animatrice technique
06.86.77.88.08 • aurelie.lajeanne@evajura.com

CETTE ÉVOLUTION, C'EST POUR QUAND ?

Cette évolution va concerner les 3 000 élevages adhérents de Conseil Elevage pour la zone Franche-Comté et Ardennes. Elle se fera donc par étape, au cours du second trimestre 2022. Nous ferons tout notre possible, lors de cette migration, pour assurer la continuité de nos services et minimiser les impacts pour vous.

FIÈVRE Q

DES SYMPTÔMES FRUSTRES MAIS UN RISQUE SANITAIRE IMPORTANT

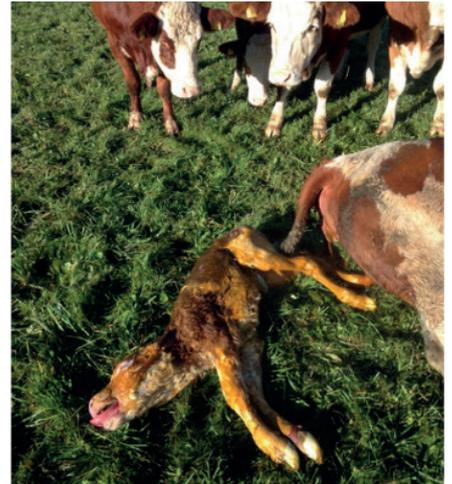
LA FIÈVRE Q EST UNE MALADIE INFECTIEUSE CAUSÉE PAR UNE BACTÉRIE APPELÉE *COXIELLA BURNETII*. CETTE BACTÉRIE EST CAPABLE D'INFECTER BEAUCOUP D'ESPÈCES ANIMALES ET L'HOMME, C'EST DONC UNE ZONOSE. ELLE EST ÉGALEMENT CAPABLE DE SURVIVRE DE NOMBREUX MOIS DANS L'ENVIRONNEMENT.

LES SYMPTÔMES

Chez les bovins, la maladie provoque des symptômes non spécifiques, c'est-à-dire qu'il n'est pas possible de l'identifier avec certitude uniquement à partir des signes sur les animaux : il faut avoir recours à des examens de laboratoire. Votre vétérinaire pourra vous conseiller.

Parmi les symptômes décrits chez les bovins, la grande dominante concerne la reproduction. Nous pouvons citer par exemple :

- Avortements dans le dernier tiers mais possible à tous les stades de gestation
- Non-délivrance de plus de 48 heures
- Métrites
- Infertilité, retours en chaleurs
- Naissance de veaux prématurés et/ou de veaux chétifs



Il existe aussi des formes asymptomatiques mais pour lesquelles l'animal peut tout de même excréter la bactérie et contaminer ses congénères ou l'homme. Il est à noter que l'animal peut développer une forme chronique et rester porteur toute sa vie.

Son impact économique est donc important.

CONTAMINATIONS

Un animal se contamine par voie respiratoire. C'est en inhalant des bactéries que l'inoculation a lieu. Il a été mis en évidence qu'une seule bactérie peut suffire à provoquer la maladie. La forte résistance de la bactérie dans l'environnement permet des contaminations favorisées par le vent sur plusieurs kilomètres.

Les sources de contaminations sont :

- Les aérosols, c'est-à-dire les gouttelettes d'eau en suspension dans l'air, qui peuvent contenir la bactérie. C'est par exemple le cas lors des mises-bas ou des avortements avec l'émission de projections sur l'opérateur qui assiste la parturiente ou encore les congénères proches
- Les poussières contaminées. La forte résistance de la bactérie dans l'environnement lui permet de survivre dans les poussières et donc de voyager avec le vent sur plusieurs kilomètres
- Les piqûres de tiques infectées
- Dans une moindre mesure, le lait, la viande et les bouses des animaux infectés

EXAMENS DE LABORATOIRE

Si vous suspectez la maladie, plusieurs examens sont possibles. Nous pouvons par exemple citer la recherche de la bactérie par PCR sur le lait, le lait de tank, les produits d'avortement ou encore la recherche d'anticorps dans le sang ou le lait de mélange. Dans tous les cas, les examens doivent être interprétés avec précautions.

Toute recherche doit être entreprise en lien avec votre vétérinaire qui saura vous conseiller les analyses adaptées selon la situation de votre troupeau et adopter les stratégies qui en découlent.

ZOONOSE

La fièvre Q chez l'homme est essentiellement présente sous formes sporadiques, chez des personnes qui ont des contacts étroits et réguliers avec les animaux d'élevages (vétérinaires, éleveurs...), et parfois dans des zones urbaines ou résidentielles à l'occasion d'un évènement particulier en élevage (journées ferme ouverte...).

La contamination chez l'homme se fait majoritairement par voie respiratoire en inhalant des aérosols ou des poussières qui contiennent la bactérie. Il existe des formes asymptomatiques. Après une incubation d'1 à 4 semaines, les symptômes se caractérisent par l'apparition d'une fièvre soudaine, des maux de tête et éventuellement des courbatures et une hépatite. Une toux non productive peut également être présente.

Les symptômes sont peu spécifiques et il est utile de préciser à son médecin un contact récent avec des animaux d'élevage pour orienter les recherches.

La maladie peut évoluer vers la guérison mais des formes chroniques existent dont les symptômes dépendent des organes atteints. Des complications existent principalement sous formes cardiovasculaires pouvant entraîner la mort. Chez la femme enceinte, des fausses-couches peuvent survenir.

BIOSECURITÉ

Si des symptômes sur vos animaux vous alertent sur une éventuelle contamination de votre cheptel par la fièvre Q, la confirmation par examens de laboratoire est indispensable.

Si la présence de la bactérie est confirmée dans votre élevage, le respect des règles de biosécurité est primordial pour éviter sa propagation entre vos animaux, à ceux des voisins mais aussi à vous et aux intervenants dans votre élevage. Nous pouvons par exemple citer :

- Les avortements doivent toujours être déclarés à votre vétérinaire sanitaire qui réalisera les prélèvements réglementaires et pourra aussi demander les analyses complémentaires de recherche de la bactérie mais aussi d'autres pathogènes (néosporose, chlamyidiose...). N'hésitez pas à lui faire part de tous les signes observés pour orienter les recherches en concertation avec lui.
- Adopter une grande prudence autour de la mise-bas/des avortements. C'est en effet pendant ces évènements que l'excrétion de la bactérie par les animaux atteints est la plus forte. Après chaque mise-bas, il faut nettoyer et désinfecter le box de vêlage avant d'y placer une nouvelle parturiente.
- Ne pas laisser les animaux consommer les placentas qui doivent être enfouis avec de la chaux et suffisamment profondément pour écarter tout risque de déterrage par des carnivores.
- La vaccination existe et peut, selon les cas, être utile en concertation avec votre vétérinaire qui pourra vous indiquer le protocole le plus judicieux.
- Si vous accueillez du public, des précautions supplémentaires doivent être adoptées, plus de renseignements ici : <https://www.gdsbfc.org/assets/files/Plaquette-fermes-ouvertes.pdf>

*Dr François PIERS • Vétérinaire conseil
francois.piers@evajura.com*

Les premiers cas de fièvre Q furent décrits dans les années 1930 sur des humains en Australie. Aujourd'hui, c'est une maladie répandue dans le monde entier. Ses caractéristiques de contaminations et de résistance dans l'environnement impliquent la plus grande vigilance sur la biosécurité en élevage. Parlez-en à votre vétérinaire.



EXPÉRIMENTATION ENSILAGE

COMMENT GAGNER EN MATIÈRE SÈCHE RAPIDEMENT ?

DEUX ESSAIS FOURRAGERS ONT ÉTÉ MIS EN PLACE SUR LE TERRITOIRE JURASSIEN POUR ÉVALUER L'IMPACT DES PRATIQUES SUR LA MATIÈRE SÈCHE ET LA VALEUR NUTRITIVE DES FOURRAGES CONSERVÉS. L'OBJECTIF ÉTAIT DE COMPARER ENTRE ELLES DIFFÉRENTES TECHNIQUES DE RÉCOLTE SUR LEURS PERFORMANCES DE SÉCHAGE DU FOURRAGE, ET D'ÉtudIER LEUR ÉVENTUEL IMPACT SUR LES QUALITÉS NUTRITIONNELLES DE CELUI-CI. FOCUS SUR L'EXPÉ. ENSILAGE RÉALISÉE À FALLETANS.

Pour permettre de tester simultanément différentes modalités de récolte, les parcelles ont été partagées en micro-parcelles de 20 m x 100 m.

Des prélèvements de fourrages ont été réalisés chaque matin tout au long des chantiers de récolte et analysés.



COMMENT TRAVAILLER POUR OBTENIR UN FOURRAGE DE QUALITÉ ?

Au moment de la récolte des fourrages, des stratégies diverses peuvent être employées : utilisation d'une conditionneuse ou d'une faucheuse à plat, fanage plus ou moins fréquent, réalisation d'andains de nuit, etc. L'objectif est d'atteindre le plus rapidement possible un niveau suffisant en matière sèche pour permettre de stocker le fourrage, tout en préservant au maximum les feuilles afin d'avoir la meilleure valeur nutritive possible. Mais quelles sont les pratiques les plus efficaces ?



L'expérimentation sur l'enrubannage a eu lieu du 26 au 29/05/2021, sur une parcelle de 90 % Ray Grass Italien/10 % Trèfle Incarnat dérobée en deuxième coupe, au stade début épiaison. Le rendement mesuré au moment de la fauche était de 6,4 TMS/ha. La météo était couverte, venteuse et fraîche (10-15°C) le 26/05 et 27/05 matin, plus ensoleillé et chaud (jusqu'à 25°) les 28 et 29 Mai.

14 micro-parcelles ont été définies selon le type d'outils utilisés.

Il a permis de tester l'influence de 3 facteurs : le type de faucheuse utilisé et l'intensité du conditionneur ; le nombre de fanages réalisés pendant le séchage au champ ; la mise en andains la veille de la récolte. Les modalités sont détaillées dans le tableau suivant :

| Facteurs | MODALITÉS TESTÉES | | |
|---|-----------------------|---|---|
| | Faucheuse à assiettes | Faucheuse-conditionneuse (réglage moyen du conditionneur) | Faucheuse-conditionneuse (conditionneur serré au maximum) |
| Type de faucheuse utilisée, et intensité du conditionneur | Faucheuse à assiettes | Faucheuse-conditionneuse (réglage moyen du conditionneur) | Faucheuse-conditionneuse (conditionneur serré au maximum) |
| Nombre de fanages totaux | Aucun | Un, dans la journée suivant la fauche | Deux, un par jour |
| Moment de l'andainage | Veille de la récolte | | Jour de la récolte |

| | EFFET FAUCHEUSE | | |
|---------|-----------------------|---|--|
| | Faucheuse à assiettes | Faucheuse-conditionneuse (réglage standard) | Faucheuse-conditionneuse (réglage serré) |
| MS à J0 | 18,5 % | 17,9 % | 18,2 % |
| MS à J2 | 31,1 % | == 28,7 % | == 30,7 % |
| MS à J3 | 42,9 % | ↑ 46,7 % | ↑ 47,8 % |

L'utilisation de conditionneuse améliore la vitesse de séchage et permet donc d'atteindre des fourrages plus secs plus rapidement (gains moyens observés lors des essais : 4,5 points de MS pour l'enrubannage). L'écart entre les types de faucheuses n'est cependant apparu que lorsque le fourrage avait dépassé les 30 % de MS. Les conditionneuses n'ont pas d'intérêt dans le cas d'ensilages récoltés autour de 35 % de MS.

| | EFFET FANAGE | | |
|---------|---------------|------------------|---|
| | Pas de fanage | Un fanage (à J1) | Deux fanages (2 ^e fanage à J2) |
| MS à J0 | 18,0 % | 18,0 % | 18,0 % |
| MS à J2 | 26,9 % | 31,2 % | 31,2 % |
| MS à J3 | 40,9 % | ↑ 45,5 % | ↑ 48,3 % |

Le fanage a également un effet bénéfique sur le séchage du fourrage. Les parcelles ayant été fanées deux fois sont celles qui ont le fourrage le plus sec. A l'inverse, une absence de fanage pénalise fortement la matière sèche du fourrage, surtout si la fenêtre météo est courte.

Il est impossible ici de détailler les 14 modalités de manière synthétique. Il est néanmoins utile de remarquer que la modalité avec la matière sèche la plus élevée (51,3 % MS) est celle conditionnée en réglage standard, ayant reçu deux fanages et andainé le jour de la récolte. A l'inverse, les parcelles n'ayant pas été fanées après la fauche ont présenté les taux de matière sèche les plus faibles (37 à 38 %).

Aucune conclusion n'a pu être faite concernant l'impact des différents facteurs sur les valeurs nutritives des fourrages récoltés.

MERCI AUX ÉLEVEURS SOLlicitÉS (VINCENT ROUGET, GAEC DES PROFINETS À FALLETANS) ET AUX ÉQUIPES MOBILISÉES POUR LA RÉUSSITE DE CES DEUX EXPÉRIMENTATIONS.

RDV JEUDI 10 FÉVRIER 2022 DÈS 13H45 À FALLETANS POUR PLUS DE DÉTAILS SUR LES RÉSULTATS.

Edith BERNE • Stagiaire

Vincent MAMET • Responsable encadrement • 06.82.91.10.48 • vincent.mamet@evajura.com